

-----  
**Cellule de suivi opérationnel des programmes  
de lutte contre la pauvreté (CSO/PLCP)**

## **Compte rendu de l'atelier de partage des résultats de recherche sur la pauvreté chronique**

Du 28 au 29 Janvier 2010 s'est tenu, à Ndiambour hôtel, un atelier de partage des résultats de la recherche sur la pauvreté chronique en Afrique de l'Ouest. Cinq pays ont participé à ce programme de recherche, il s'agit du Bénin, du Burkina Faso, du Ghana, du Niger et du Sénégal. Seul le Bénin est absent à cette rencontre.

Ce programme est le fruit d'un partenariat Nord-Sud entre le Centre de Recherche sur la Pauvreté Chronique (CPRC) conjointement animé par l'Université de Manchester et le Overseas Development Institut (ODI) en Grande Bretagne ; Innovation, Environnement et Développement en Afrique (IEDAfric) et des institutions de recherches au niveau des différents pays : le LARTES/IFAN- UCAD pour le Sénégal ; le CEDRES, Université de Ouagadougou pour le Burkina ; le CEBEDES, Université d'Abomey Calavi, au Bénin ; et la FLASH, Université Abou Momouni, pour le Niger.

Au cours de la cérémonie d'ouverture avec la présence du coordonnateur de PRP (ministère de la famille), du représentant de l'université de Manchester en Grande Bretagne, du représentant du CEPOD (ministère des finances), les organisateurs ont rappelé les objectifs de l'atelier qui sont surtout la génération de nouvelles méthodes et la mise à disposition des décideurs des éléments d'interventions appropriés aux dynamiques sociales.

Les autorités ont salué cette rencontre et on montré combien ces recherches sont importantes pour les projets en cours comme l'INPS et le DSRP III et surtout pour les actions publiques en générale.

L'atelier est réparti en quatre sessions : méthodologie de la recherche ; profil de la vulnérabilité et de la pauvreté chronique ; dynamique et facteurs de transmission de la vulnérabilité et de la pauvreté chronique ; implication pour les politiques.

### **Session I : méthodologie de recherche**

Pour cette session les pays concernés ont présenté leur méthodologie à tour de rôle.

D'abord le Burkina Faso, sur le thème pauvreté chronique et transitoire : analyse de la dynamique à partir de données agricoles, a fait sortir l'objectif de cette étude qui est, selon les chercheurs, de déterminer le profil de la pauvreté.

Le choix est porté sur le domaine agricole parce que au Burkina la pauvreté est essentiellement liée à la production céréalière.

Sur le plan méthodologique l'équipe de Burkina a procédé aussi bien en analyse quantitative mais aussi en analyse qualitative avec une observation et une histoire de vie.

Ensuite c'est au tour du Ghana de présenter, le présentateur a attaqué directement la méthodologie en faisant un bref aperçu historique de l'étude. Ils ont procédé à un échantillonnage, à la collecte, et à l'analyse des données en utilisant l'approche quantitative et qualitative. Ils précisent que l'analyse des données n'est pas encore à terme. L'étude a porté

sur six (06) régions et les résultats préliminaires ont montré que les migrants et les personnes dont les parents sont pauvres sont plus exposés.

A la suite de Ghana c'est au tour du Niger qui a accès son étude sur la pauvreté chronique en milieu rural nigérien.

Dans leur méthodologie ils ont d'abord procédé à la définition de quelques concepts tels que pauvreté chronique par ascendance, pauvreté chronique acquise, risques, vulnérabilité. Ensuite c'est au tour de la recherche documentaire et la revue de la littérature, pour ensuite aborder la technique d'échantillonnage et les difficultés rencontrées. Ils précisent que la méthode utilisée est assez classique.

Enfin le Sénégal a présenté sa méthodologie. Précisons que l'équipe a travaillé sous le thème vulnérabilité et pauvreté chronique.

Ainsi les chercheurs ont utilisé les approches quantitatives et qualitatives.

Pour l'approche quantitative ils ont utilisé les questions biographiques et les fiches AGEVEN (âge-événement).

Pour l'approche qualitative des récits de vie ont été utilisés comme instrument de collecte.

### **Session II : profil de la vulnérabilité et de la pauvreté chronique**

Dans cette session chaque pays a présenté, selon ses recherches, un profil de pauvre chronique.

Pour la Burkina Faso, rappelons que les chercheurs ont travaillé dans le domaine agricole, les pauvres chroniques sont surtout constitués d'agriculteurs aux faibles rendements sur des sols pauvres et ne disposant pas de moyens pour les fertiliser. Ils ont noté que ce sont les familles nombreuses qui s'en sortent le mieux que les familles de petites tailles, ces familles de grande taille étant un facteur de production.

Pour le Sénégal le phénomène de pauvreté est associé à plusieurs facteurs, qui vont d'un manque chronique d'infrastructures, à la privation de confort, en passant par le non accès à certaines structures de bases de type scolaire et social.

Le Niger quant à lui dans la moitié des ménages enquêtés, les causes de la pauvreté sont surtout liées aux mauvaises campagnes agricoles, essentiellement aux conditions pluviométriques. Ainsi c'est dans le cadre de la vulnérabilité aux conditions pluviométriques qu'il faut comprendre la pauvreté chronique des populations étudiées avec le manque de nourriture et/ou de pâturages.

Quant au Ghana, les chercheurs précisent qu'il y a diminution substantielle de la pauvreté de 20 %, la pauvreté est passée de 50% en 1992 à 26% à nos jours. Ainsi ils précisent que la pauvreté chronique a besoin d'être mesurée dans le temps. Selon eux est pauvre celui qui n'a pas un potentiel physique pour subvenir à ces besoins et qui n'a pas accès aux infrastructures de bases.

### **Session III : Dynamique et facteurs de transmission de la vulnérabilité et de la pauvreté chronique**

Pour le Niger les facteurs de vulnérabilité sont à rechercher dans l'environnement physique, économique, sociologique, psychologique et mental des populations. Ainsi dans 22 localités étudiées (61.1%), ont estimé que la pauvreté chronique n'est pas héréditaire, on peut naître

dans une famille pauvre et devenir riche et vice versa. Pour une minorité (11%) la pauvreté dépend de la volonté divine, du destin et même de la malchance et pour 28% de la population c'est par manque d'initiative qu'on reste ou qu'on devient pauvre. En effet les chercheurs notent que les raisons de basculement dans la pauvreté sont influencées par les conditions d'existence comme les conditions pluviométriques.

Le Burkina quant à lui à travers une matrice de transition a fait sortir les pauvres chroniques et les pauvres transitoires. Les premiers sont à 26,86%, les deuxièmes à 18,70% et le reste est composé de gens de situation acceptable qu'ils appellent les non pauvres.

Pour le Ghana la pauvreté est dynamique donc à partir des histoires de vie, les chercheurs ont pu décrire trois cas de pauvres. Ainsi ils ont pu montrer que l'un a vécu une situation pas stable (non pauvre- pauvre- non pauvre), l'autre (pauvre- non pauvre) et le troisième (situation complètement instable). C'est pour montrer les conditions favorables à la pauvreté et des situations qui peuvent se présenter au cours de la vie d'une personne.

Le Sénégal, à travers une étude biographique, une recherche exploratoire et une approche qualitative, a pu étudier la dynamique de la pauvreté au Sénégal. Ainsi avec la méthode des scores les chercheurs ont déterminé les éléments propices à la pauvreté chronique : le manque de bien être matériel, l'influence négative, le manque de relation, les événements douloureux, etc. Ces éléments ont permis d'identifier les pauvres et les moyens. Ainsi ils ont trouvé, les pauvres chroniques 18,3%, ceux qui ne sont jamais tombés dans la pauvreté 23,6%, ceux qui vécu la pauvreté à un moment de leur vie 51,1%. A côté de ces éléments la non scolarisation et la perte de solidarité ont accentué la pauvreté.

#### **Session IV : implications pour les politiques**

Cette séance vise en collaboration avec les services techniques à étudier comment les résultats de cette recherche pourront être utilisés dans les politiques et programmes de développement. Ainsi l'UNICEF, la CSO/PLCP, le CEPOD, l'ANDS, la coopération canadienne, les services déconcentrés et le Niger sont représentés au cours de ce panel.

Il s'agissait de voir le regard des décideurs sur les résultats présentés et la stratégie de partenariat avec ces décideurs.

Tous les décideurs ont salué les résultats présentés et la méthodologie utilisée et ont promis de maintenir ce partenariat avec les institutions de recherches qui ont menés cette étude.

Toutefois ils ont formulé des recommandations pour une bonne utilisation de cette étude :

- s'approcher des populations locales pour bâtir avec elles des stratégies de sortie de pauvreté ;
- avoir une bonne compréhension du phénomène pour mettre en œuvre des politiques efficaces ;
- faire une intégration entre les résultats antérieurs et les résultats actuels en systématisant les pratiques de part et d'autres ;
- avoir une bonne connaissance des problèmes de la pauvreté en faisant un management des politiques de la pauvreté ;
- faire une évaluation continue de nos politiques et stratégies pour avoir une bonne visibilité ;
- utiliser les résultats de la recherche, dans l'élaboration des documents de politiques économiques (DSRP...), comme éléments de référence pour une bonne prise de décision ;
- opérationnaliser la protection sociale qui est un outil idéal pour la gestion des groupes vulnérables ;

- mettre en place une bonne gouvernance capable de mettre en confiance les acteurs économiques ;
- revoir le ciblage pour intégrer tous les besoins des populations étant donné que la pauvreté persiste malgré les efforts fournis ;
- mettre en œuvre l'observatoire national des messages ;
- mettre en place une plateforme d'échange (société civile, chercheurs, universitaires) pour avoir une influence sur les décideurs ;
- mettre en place un réseau de chercheurs de tous les pays d'Afrique de l'Ouest ;
- faire un plaidoyer auprès de l'UEMOA et de la CEDEAO pour les questions sociales ;
- intégrer les dynamiques sociales.

Rokhayatou TALLA BA